

Zitelmann – Ne guillotinez pas Jeff Bezos !

CHRONIQUE. Dans un monde où la tolérance est présentée comme une vertu cardinale, la haine des riches est pourtant très largement acceptée.

*Par Rainer Zitelmann**

Publié le 07/09/2020 à 14:00 | [Le Point.fr](https://www.lepoint.fr)



Des manifestants ont installé une guillotine devant la maison de Jeff Bezos et ont brandi des pancartes dénonçant les mauvaises conditions de travail de ses employés.

C'est durant la Révolution française que la guillotine a connu son heure de gloire, servant à la décapitation du roi et d'aristocrates d'abord, et à celles de révolutionnaires ensuite. On compte ainsi parmi ses victimes le roi de France Louis XVI et la reine Marie-Antoinette, mais aussi Danton et Robespierre.

Lire aussi Zitelmann – L'argent fait (quand même) le bonheur

Aujourd'hui, la fureur des mécontents prend pour cible l'homme le plus riche du monde, Jeff Bezos, dont la fortune personnelle atteint désormais plus de 200 milliards de dollars, du fait de la hausse importante de l'action d'Amazon ces derniers mois. Malheureusement, on rencontre de plus en plus de manifestations de haine similaires à celle que suscite Jeff Bezos : les riches sont en fait la seule minorité que l'on peut critiquer vertement en public sans craindre de déclencher la

moindre indignation. Ils incarnent maintenant l'ennemi aux yeux de tous. Aux États-Unis par exemple, les riches ont souvent été mentionnés pendant la convention du Parti démocrate, mais jamais de manière positive. Pas un seul démocrate n'a évoqué leur rôle dans l'innovation et la création de richesses. Au contraire, selon le Parti démocrate, les riches possèdent bien plus d'argent qu'ils ne le méritent et il faut les en priver au moyen d'impôts et taxes élevés.

Les riches font figure d'épouvantail en Europe également. En Allemagne, le parti de gauche Die Linke a placardé des affiches dans tout le pays portant pour slogan « Hachons menu les propriétaires charognards ! ». On se permettra de rappeler qu'avant de pouvoir transformer en viande hachée ces « charognards », il faut les tuer... Sur le même registre, on a entendu des dirigeants de Die Linke, à l'occasion d'une réunion stratégique du parti, s'amuser à philosopher à haute voix sur le traitement à réserver aux Allemands les plus riches : valait-il mieux les fusiller ou les envoyer en camp de travail ?

« Tuez vos propriétaires »

Lors des défilés du 1^{er} mai 2018 à Berlin, on a pu lire sur les pancartes des manifestants des slogans haineux tels que « Tuez vos propriétaires » ; l'année suivante, une affiche appelant à manifester le 1^{er} mai illustrait d'une guillotine le mot d'ordre : « Contre une ville réservée aux riches ». Mais on a aussi assisté à des violences envers les riches, bien plus regrettables encore que ces slogans et visuels blessants. À plusieurs reprises, des dirigeants d'entreprises du secteur de l'immobilier ont été visés par les actes de haine d'extrémistes de gauche : certains ont vu leur voiture incendiée, tandis que des promoteurs immobiliers ont directement subi des violences physiques.

Par ailleurs, tout au long de la crise liée au Covid-19, Bill Gates a été victime d'attaques incessantes à cause d'absurdes théories complotistes l'accusant d'être à l'origine du coronavirus et de vouloir le propager pour ensuite gagner des millions en vendant un vaccin.

Lire aussi Anti-vaccins, néonazis, vieux hippies..., l'étonnant cortège anti-coronavirus de Berlin

Le problème n'est pas tant le fait que la gauche radicale et les complotistes encouragent la haine et la violence envers les riches, mais plutôt la tolérance généralisée à l'égard de tels propos. Rien n'est tabou quand on s'en prend aux riches, et de telles attaques populistes ne semblent pas déranger le moins du monde des militants qui sont pourtant sensibles voire hypersensibles à toute critique envers des personnes minorisées.

Il est quasiment interdit de critiquer en public n'importe quelle minorité, à l'exception de celle que forment les riches. Pour mon étude, *The Rich in Public Opinion*, l'institut Ipsos MORI a interrogé un échantillon représentatif d'un millier d'adultes dans différents pays (États-Unis, Grande-Bretagne, France, Allemagne). L'une des questions de l'enquête était : « On dit parfois qu'il existe certains groupes de personnes qu'il faut éviter de critiquer en public ; parmi les propositions suivantes, à quel groupe pensez-vous que cela puisse s'appliquer ? » Aux États-Unis, 63 % des sondés ont évoqué les homosexuels et 62 % les Noirs, mais seuls 19 % ont sélectionné les riches. En Allemagne, ce taux tombe à 9 %, alors qu'il s'élève à 67 % quand il s'agit des musulmans, et à 64 % pour les immigrés comme pour les Juifs. En France, 67 % des sondés ont évoqué les musulmans, 57 % les homosexuels, 56 % les Juifs, et seulement 28 % les riches. En Grande-Bretagne, les réponses mentionnent à 59 % les musulmans, à 55 % les Noirs, contre 27 % pour les riches. On a mené la même enquête en Italie, et les résultats montrent que 42 % des sondés veillent à ne pas critiquer les homosexuels en public, et 32 % d'entre eux prennent soin de ne pas critiquer de même les Noirs. Mais seuls 7 % des sondés italiens ont choisi les « personnes riches » parmi les onze groupes proposés, confirmant qu'il est choisi le moins souvent parmi tous dans n'importe quel pays visé par ce sondage.

Lire aussi Rainer Zitelmann : « Pour devenir super-riche, il faut être anticonformiste »

Encore l'autre jour, un journaliste m'a demandé si le monde avait vraiment besoin des super-riches. Je lui ai demandé en retour s'il pensait que ce monde avait besoin d'entrepreneurs connaissant la réussite, ces deux questions étant en fait équivalentes. La plupart des personnes riches le sont devenues parce que les produits qu'elles ont inventés sont utiles à des millions, voire des milliards d'autres personnes. Il suffit de regarder la liste des plus grosses fortunes mondiales établie par le magazine *Forbes* pour voir que la plupart sont des entrepreneurs, souvent partis de rien. Et même ceux qui ont hérité ont souvent été capables de reprendre les entreprises de leurs parents. Jeff Bezos a bâti sa fortune sur l'idée géniale derrière Amazon, Bill Gates s'est enrichi avec Microsoft et Elon Musk sait développer des projets industriels porteurs, comme révolutionner le voyage privé dans l'espace ou construire des fusées bien moins coûteuses que celles de tel ou tel gouvernement.

En fin de compte, tous ces préjugés et cette haine envers les riches ne touchent pas tant que ça les riches eux-mêmes qui, après tout, mènent des vies très confortables. La vraie victime de ces attaques et ces campagnes de dénigrement à l'encontre de ceux qui créent de nouveaux produits et des millions d'emplois grâce à leurs idées géniales, c'est en fait la société dans son ensemble.